



c'était un vendredi 4 juillet carole laura



Mon frère, si longtemps tu fus mon compagnon, Et te voilà parti là où nous allons tous.

Et maintenant, sur la cîme du mont,

Je suis tout seul. Tout est vide partout.

**En ai-je pour longtemps à rester là, banni ? Un jour, un an ou deux : il n'y aura plus
rien Dans ce lieu désolé d'où je scrute la
nuit, Sans rien comprendre à mon
destin.**



et il ne pourra plus exister. Comme seigneur, il ne pourra rien
être. C'est pourquoi, après avoir été le plus grand d'entre eux, Nicolas, dont il